Traverser l’épreuve à l’école de saint Irénée de Lyon : grandir vers la ressemblance de Dieu

Quand la souffrance cesse d’être perçue comme une malédiction pour devenir un chemin patient de maturation spirituelle.

Par **Abbé Jean-Marie KONDE Muanda** | 26 novembre 2026 | Réf. : **TMNews@471126**

Face à la maladie, au deuil, à l'échec ou à l'injustice, la première réaction est souvent de demander : « Pourquoi moi ? » Dans nos communautés, on entend parfois dire qu'un malheur est une malédiction, un sort ou une punition du ciel. Pourtant, saint Irénée de Lyon (v. 130 – v. 202), évêque et témoin de la foi apostolique, nous invite à regarder autrement : l'être humain n'est pas un être déjà achevé, mais un être en croissance.

De l’image à la ressemblance : la pédagogie patiente de Dieu

Dans *Contre les hérésies* (*Adversus Haereses*, IV, 38, 1-3), Irénée explique que nous avons été créés à l'image de Dieu, mais que nous sommes appelés à grandir peu à peu vers sa ressemblance. Dieu ne fabrique pas des croyants parfaits d'un seul coup : il éduque avec patience, respecte notre rythme et nous aide à mûrir librement, comme un père ou une mère qui accompagne son enfant.

L’épreuve, creuset de maturation dans l’histoire du salut

Si nous sommes en chemin, l'épreuve n'est plus seulement un coup reçu : elle peut devenir un lieu d'apprentissage. Comme un muscle se renforce à l'effort, la confiance, la patience et l'espérance se fortifient lorsqu'elles sont éprouvées. Tout au long de l'histoire du salut, Dieu fait grandir ses serviteurs à travers le temps et l'épreuve. Abraham apprend la confiance dans les départs et l'attente (Gn 12, 1-4 ; Gn 22, 1-18) ; Joseph découvre la fidélité de Dieu au cœur de la trahison et de la prison (Gn 37 ; Gn 39-41) ; Moïse est préparé pendant quarante ans dans le désert avant de conduire Israël (Ex 3, 1-12). Quant aux Apôtres, ils passent de la crainte enfermée au Cénacle à l'audace de la Pentecôte (Jn 20, 19-22 ; Ac 2, 1-41). Ainsi, les épreuves apparaissent non comme des parenthèses inutiles, mais comme des étapes de maturation dans le dessein de Dieu.

TÉMOINS BIBLIQUES DE LA MATURATION DANS L’ÉPREUVE

Abraham	Apprend la confiance à travers les départs et l’attente *(Gn 12, 1-4 ; Gn 22, 1-18)*.
Joseph	Découvre la fidélité de Dieu au cœur de la trahison et de la prison *(Gn 37 ; Gn 39-41)*.
Moïse	Mûrit durant quarante ans dans le désert avant de conduire Israël *(Ex 3, 1-12)*.
Les Apôtres	Passent de la crainte au Cénacle à l’audace missionnaire de la Pentecôte *(Jn 20, 19-22 ; Ac 2, 1-41)*.

Un Père qui relève, jusqu’à la lumière de la Résurrection

Cela ne veut pas dire que toute souffrance est innocente ou sans lien avec nos actes. Nos choix ont parfois des conséquences douloureuses. Mais Dieu n'est pas un juge qui guette la faute pour écraser : il est un Père qui veut relever, purifier et appeler à la conversion. Jésus lui-même, l'Innocent, a traversé la Croix jusqu'à la Résurrection, montrant que Dieu peut faire surgir la vie là où tout semble perdu.

À l'heure où nous voulons tout comprendre et tout résoudre vite, saint Irénée nous rappelle le prix de la lenteur et de la fidélité. L'épreuve ne dit pas que Dieu nous abandonne ; elle peut devenir l'école discrète où notre cœur s'élargit.

PRIÈRE

« Seigneur, je ne comprends pas toujours ce que je traverse. Mais si tu marches avec moi, fais de cette épreuve un chemin de croissance, afin que je devienne davantage ce que tu veux que je sois. »

Abbé Jean-Marie KONDE Muanda

Tata Mpelo News • Spiritualité & Patristique

TMNews@471126